Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 83 (1986)
Heft: 12

Rubrik: Divers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vos réponses doivent nous parvenir avant le 15 décembre pour participer au tirage au sort.

Dix prix sont offerts par la maison Rithner Frères, 1870 Monthey:

1. 5 kg de candi ou un coffret (parfum).
2. 3 kg de candi ou un miellier.
3. 3 kg de candi ou une bougie (grand format).
4. 2 kg de candi ou une bougie (grand format).

5e au 10e prix: 1 kg de candi ou une bougie.

Il va sans dire que les élu(e)s recevront un prix correspondant à leur état (apiculteur ou non, homme ou femme).

Réd.

Divers

N'ENFUMEZ PAS SYSTÉMATIQUEMENT VOS ABEILLES. RÉFLÉCHISSEZ-Y

Par Steve Taber, Vacaville, Calif. 95688.

Un de ces jours, un de ces brillants chercheurs d'une université démontrera que les abeilles fortement enfumées vivent moins longtemps que les abeilles non enfumées.

Presque à n'importe quelle assemblée apicole, une discussion s'élèvera au sujet du matériel à utiliser dans l'enfumoir. Habituellement la personne qui fait le plus de bruit ne dit que des bêtises. On ne sait que peu de chose au sujet de la fumée, sauf qu'elle contient des produits toxiques. On a démontré que des substances «soi-disant naturelles» qui ont été abondamment étudiées, telles que le tabac, le bois et le charbon, contiennent des éléments toxiques. La fumée du bois serait si dangereuse que certaines communautés sont en train d'interdire les calorifères au bois pour chauffer les maisons.

On doit s'occuper des abeilles et les enfumer quand vous récoltez le miel, quand vous recherchez une vieille reine pour la remplacer et pour bien d'autres opérations apicoles. Le but de cet article est de mettre en garde au sujet de ce qu'il faut ou ne faut pas mettre dans votre enfumoir.

J'utilise de vieux sacs de jute et j'ai employé de la bouse de vache, qui est excellente dans une région sèche comme la Californie ou

l'Arizona, des aiguilles de pin, du sumac, des copeaux de bois dur, du bois pourri et des feuilles sèches.

Quelle est l'action de la fumée sur les abeilles ? On dit que cela les engage à remplir leur jabot avec du miel et qu'ainsi elles sont plus gentilles. Réellement, je ne crois pas que l'on sache pourquoi la fumée a une telle action sur les abeilles, nous permettant de nous en occuper avec un minimum de piqûres. Certaines peuvent être manipulées, grâce à la fumée, plus facilement que d'autres. On dit qu'elles sont sensibles à la fumée. C'est un mythe de croire que les abeilles réagissent à la fumée en remplissant leur jabot de miel parce que cela ressemble à un feu de forêt. Avant que la forêt ne soit brûlée, on imagine que les abeilles avec leur jabot plein de miel vont essaimer et rechercher un nouveau domicile, puisqu'elles seraient capables de commencer une nouvelle colonie. Je dis que c'est un mythe parce que, il y a bien des années, mes ruches ont été attaquées par des vandales qui y ont mis le feu. Les abeilles n'ont pas essaimé; elles sont toutes mortes là, avec le couvain et le miel. C'était affreux.

Je ne suis pas chimiste, mais je sais qu'il y a bien des choses qu'il ne faut pas mettre dans l'enfumoir à cause des produits de combustion qui peuvent se former. Il est impossible d'en faire une liste complète; il faudra utiliser votre propre jugement et réfléchir un peu avant de bourrer votre enfumoir de la première matière qui vous vient à l'esprit. N'employez pas de chiffons graisseux, des plantes toxiques (du tabac, du laurier-rose, du lierre, etc.), du bois de poteaux téléphoniques pourris ou des traverses de chemin de fer qui contiennent de la créosote ou du pentachlorophénol, n'importe quel plastique ou n'importe quel matière qui a été en contact avec des insecticides.

Quand vous vous occupez de vos ruches, employez la fumée prudemment. Ne les enfumez pas trop. Un de ces jours, vous verrez que l'un de ces brillants chercheurs universitaires démontrera que les abeilles fortement enfumées vivent moins longtemps que celles qui n'ont rien eu. Et rappelez-vous qu'une colonie dérangée, que vous avez enfumée et manipulée, met plusieurs jours pour retrouver une activité normale.

La littérature apicole ancienne suggère d'asperger les cadres avec de l'eau sucrée pour rendre les colonies plus dociles et maniables. Je n'ai jamais essayé; mais j'ai pris un vaporisateur rempli de sirop de sucre dilué. Si les abeilles ne sont pas vraiment mesquines et susceptibles, vaporisez-le par-dessus les cadres et vous rendrez vos abeilles obéissantes à votre volonté, sans fumée. J'ai emprunté cette idée à l'un de mes amis en Europe et ça marche bien.

En ce qui concerne la fumée de tabac, soyez très prudents. Je fume

occasionnellement une pipe ou un cigare, je ne suis donc pas prévenu contre la fumée de tabac. Ainsi vous pouvez me faire confiance: si vous avez des reines encagées ou un paquet d'abeilles enfermées dans un garage ou tout autre local, ne permettez pas de fumer. Pendant le transport de reines dans votre fourgon ou votre auto, ne permettez pas de fumer. Dans le local où je greffe les cellules royales et où je pratique l'insémination artificielle des reines, je défends aussi de fumer. Dans les locaux clos, la nicotine provenant de la fumée de tabac se dépose sur toutes les surfaces et il faut des années pour l'éliminer. Souvenez-vous que la nicotine est un puissant insecticide et que les abeilles sont des insectes.

Je conseille d'avoir les plus gentilles abeilles possible. Elles sont bien plus agréables à manipuler et elles devraient produire plus de miel que des abeilles mesquines et agressives. Cette idée que je viens d'avancer n'a jamais été prouvée, mais elle se base sur des observations faites au cours de ces vingt dernières années:

1. Plus les abeilles sont enfumées et dérangées au cours d'une manipulation, plus elles mettent de temps pour revenir à la normale. D'après mes recherches, cela met trois jours.

2. En piquant, l'abeille émet une phéromone d'alarme qui dérange la ruche. Moins il y a de dérangements dans la ruche, plus vite les abeilles recommencent à faire ce que vous voulez qu'elles fassent.

Je ne suis pas d'accord avec le conseil que l'on donne généralement aux novices: la méthode consiste à commencer le travail en enfumant l'entrée de la ruche, puis à entrouvrir le couvre-cadres en envoyant une bouffée de fumée. Le novice aussi bien que l'apiculteur expérimenté doivent savoir que le caractère des abeilles est très variable selon le temps qu'il fait. Etes-vous peut-être un de ces apiculteurs qui ne veulent rien apprendre de leurs abeilles?

Pour commencer, je pense qu'un plateau couvre-cadres est un mauvais objet qui sert un but très limité, est coûteux et devrait être remplacé. Feu le D[r] Bud. Cale, de la maison Dadant à Hamilton, proposait l'emploi d'un morceau de tapis que l'on peut obtenir pour rien chez de nombreux commerçants et que l'on coupe à la dimension voulue. Probablement que vous savez que, lorsqu'il fait un peu froid, vous ouvrez très prudemment le couvre-cadres. Il s'ouvre toujours avec beaucoup de bruit, incitant les abeilles à piquer. Par contre le tapis peut être enlevé doucement et lentement sans alerter les abeilles. Le tapis complète l'isolation en hiver et coûte peu.

Donc, comment commencer le travail sur une colonie d'abeilles? D'abord, si vous avez une bonne mémoire, rappelez-vous quelle a été l'attitude des abeilles les fois

précédentes. Si vous n'avez pas une bonne mémoire, écrivez et notez vos observations chaque fois. De quoi ont-elles besoin? Comment se comportent-elles? Ai-je été piqué? La reine pond-elle normalement? Ont-elles besoin de changer de reine? Y a-t-il du couvain mort ou bien celui-ci a-t-il un aspect curieux (maladie)? Si vous avez observé qu'elles sont plutôt douces, pourquoi ne pas essayer d'éviter de les enfumer?

Si vous avez tenté de vous en occuper d'une manière non automatique, vous découvrirez rapidement combien différent peut être leur caractère et quelles différences peuvent entraîner les variations du temps.

Pour en revenir à la fumée et à l'usage de l'enfumoir, utilisez-le judicieusement et prudemment. Pensez que la fumée que vous envoyez sur vos abeilles pourrait être toxique et qu'elle pourrait raccourcir leur vie. Quand vous êtes avec vos abeilles, pensez toujours à elles et à ce que vous leur faites. Souvenez-vous qu'elles sont des insectes et non des hommes.

Peut-être que, dans l'avenir, un brillant étudiant prendra comme sujet de son travail de doctorat de trouver quelle substance chimique, dans la fumée, rend les abeilles dociles, qu'il l'identifiera et même la mettra sur le marché pour les apiculteurs. Mais, réflexion faite, ce sera plus probablement le fruit du travail d'une brillante étudiante...

Trad. F. G.

LA BARBE: THERMORÉGULATION DE LA RUCHE

Pour les humains, c'est une expression qui est signe d'ennuis. Pour les abeilles, c'est une perturbation au sein de la ruche qui les amène à quitter les lieux, à se répandre aux alentours pour respirer un peu d'air frais.

Qu'elles soient logées dans une ruche traditionnelle, dans une cavité rocheuse ou dans un tronc d'arbre, les abeilles, à une certaine période de l'année, font la «barbe».

Cet événement perturbe leur activité, limite le va-et-vient des butineuses, les rend plus agressives.

Pour y remédier, il faut aérer, augmenter le volume de la ruche en y ajoutant une hausse, la protéger des rayons du soleil, ou prévoir une isolation adaptée aux écarts de température.

Ce phénomène s'explique donc par un espace trop restreint, par une élévation de température, mais surtout par un taux important d'humidité relative.

Plusieurs contrôles effectués au moment où les abeilles se précipitent à l'extérieur nous indiquent que la température est supérieure à

35°C avec un taux d'humidité voisin de 85%.

Dans une ruche, les occupantes dégagent par leur travail, l'élevage du couvain, la maturation des miels, d'énormes quantités de vapeur d'eau et de gaz carbonique.

Leur sortie a pour effet de libérer les espaces occupés par elles, de permettre aux «ventileuses» d'effectuer leur office, en abaissant la température au seuil de 32°C pour déclencher le processus de condensation.

A 35°C pour un taux d'humidité relative de 85%, une masse d'air sec contient 30,5 grammes de vapeur d'eau. Abaissons cette masse d'air à 32°C, le taux d'humidité relative passe à 100/100 (saturation). Un déséquilibre se produit, ayant pour conséquence de déclencher le processus de condensation. La température de 32°C est celle correspondant au «point de rosée».

Il faut noter que la déperdition de chaleur est fonction des pertes dues à la différence entre la quantité de chaleur emportée par l'air de ventilation qui sort de la ruche et la quantité de chaleur apportée par l'air qui pénètre.

C'est ainsi que nous assistons à des «barbes» qui s'éternisent

quand la température extérieure est supérieure ou égale à celle de la ruche.

Pendant les fortes chaleurs, il ne faut pas hésiter à donner un maximum d'aération à la ruche, tout en se gardant bien de favoriser le passage des intrus. L'activité des abeilles demeure constante. Elles savent se regrouper ou se disperser des nids à couvain pour maintenir la température qui s'impose quand cela est nécessaire.

La thermorégulation est une loi innée chez les abeilles. Elles l'exploitent en permanence en été comme en hiver et tout cela à la barbe... de l'apiculteur pour qui tous ces phénomènes restent en partie inexpliqués et le plongent dans un abîme de réflexions.

Je prends ici pour témoins les fidèles d'une église des environs de Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn) qui chaque après-midi, à la belle saison, quand le soleil est sur sa phase déclinante, assistent à un MIRACLE.

La statue de la Vierge ornant l'édifice s'auréole d'une splendide chevelure noire, ondulante, pleine de vie, lui masquant parfois le visage, comme le ferait une légère brise déplaçant quelques mèches de cheveux.

Le mystère n'est plus quand on découvre qu'une colonie d'abeilles occupe depuis fort longtemps l'intérieur de la statue.

De par la volonté du ciel!... les abeilles, pour une fois, ne font plus la «barbe», mais les «cheveux» d'une Vierge, émouvante et agréable à regarder.

N. Mathieu

ACHÈTE

anciennes revues SAR, ainsi que livres apicoles.

Eddie MABILLARD
1961 Grimisuat
Tél. 027/38 38 58